



MOUNTAIN WILDERNESS
DOSSIER THÉMATIQUE #2
ÉTÉ 2016

CHANGER D'APPROCHE

LA MONTAGNE AUTREMENT

1 / RÉINVESTIR LA MONTAGNE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

DE LA QUÊTE DES ARÊTES
À LA QUÊTE DES CONCEPTS / P4

LA MONTAGNE INTÉRIEURE / P5

4 ALPINISTES
QUI CHANGENT D'APPROCHE / P6

TRIBUNE DE PHILIPPE CLAUDEL
« MONTAGNE INTIME » / P8

2 / UN RAPPORT À LA MONTAGNE EN PLEINE MUTATION

DES TRENTE GLORIEUSES AU
TASSEMENT DE LA CROISSANCE :
QUELLE MONTAGNE ? / P9

DE L'IMPACT DE LA VOITURE
DANS LES FONDS DE VALLÉE / P10

CHANGER D'APPROCHE, POUR
QUELLE ÉCOLOGIE CORPORELLE ? / P11

3 / LA MONTAGNE AUTREMENT EST EN MARCHÉ !

LES ACTEURS DU TOURISME
INNOVENT AVEC TALENT / P12

FABRICE VACCARI,
ACCOMPAGNATEUR EN MONTAGNE / P13

LES INITIATIVES ESPACES
NATURELS PROTÉGÉS AGISSENT
POUR LA MOBILITÉ DOUCE / P14

ADIEU L'ALPINISME,
BONJOUR LE MONTAGNISME / P15

PARCOURIR LA MONTAGNE
AUTREMENT / P16

CHANGER D'APPROCHE
VA FÊTER SES 10 ANS ! / P17

EN COUVERTURE :
FALAISE DE LA COLOMBIÈRE (74) © MARC DAVIET

MOUNTAIN WILDERNESS

DOSSIER THÉMATIQUE #2

ÉTÉ 2016

CHANGER D'APPROCHE

LA MONTAGNE AUTREMENT



MOUNTAIN WILDERNESS - N°2 - ÉTÉ 2016

MNEI - 5, PLACE BIR HAKEIM

38000 GRENOBLE

04 76 01 89 08

WWW.MOUNTAINWILDERNESS.FR

CONTACT@MOUNTAINWILDERNESS.FR

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

F. MEIGNAN, PRÉSIDENT

COORDINATION :

C. BICREL, C. DELAITTRE

CRÉDITS PHOTOS :

LES PHOTOS SONT ISSUES

DES PHOTOOTHÈQUES DES DIFFÉRENTES

SECTIONS DE MW, SAUF MENTION CONTRAIRE

MAQUETTE, MISE EN PAGE :

N. CARLI / SOURIS VERTE

IMPRESSION SUR PAPIER RECYCLÉ :

IMPRIMERIE DES DEUX-PONTS (38)

N° ISSN 2431-9465

ÉDITO

POUR UN AUTRE AVENIR DE LA MONTAGNE !

« Avant », les montagnes étaient maudites, hantées... Mais des populations ont toujours tenté d'y vivre, avec le bois, l'eau, la chasse, le bétail comme ressources. Le terrain montagnard est resté principalement « utilisé » pour cette survie. Puis, dans la première moitié du 20^e siècle, nos montagnes ont été en partie désertées au profit des villes...

Aujourd'hui, 80 % des Européens sont citadins, parfois depuis plusieurs générations. De plus en plus, ils aspirent à retrouver le contact avec la nature. Les territoires montagnards sont devenus attractifs, les flux migratoires sont largement positifs en leur faveur. Les montagnes sont parmi les derniers espaces naturels préservés où les hommes peuvent faire l'expérience rare de cette nature « sauvage ». On marche, on court, on skie, on pédale, on grimpe, on vole... Dans cet espace de liberté, on découvre, on s'engage, on se dépasse, et parfois, on va vite... les pratiques sportives de pleine nature, stimulantes, « excitantes », ont pris une ampleur inédite.

Mais la « patte » de l'être humain reste parfois bien trop lourde. Comme on l'a fait « en bas », certains veulent tout aménager, bétonner, motoriser, sécuriser... et toujours au détriment de cette richesse particulière, unique, encore préservée de l'altitude.

Des espaces exceptionnels et fragiles qui subissent déjà de plein fouet la circulation motorisée, les pollutions, l'artificialisation, ainsi que les conséquences des changements climatiques.

Terre de beauté, terre d'émerveillement, d'air pur et de ressourcement, la montagne est une source essentielle de l'épanouissement humain : immergés en pleine nature, au cœur des forêts ou des grands alpages, au pied des cathédrales de roche et de glace, nos cinq sens sont en éveil, tout notre être est stimulé. On observe, on tend l'oreille, on respire, on touche, on déguste, notre corps et notre imaginaire s'activent... et on partage des sensations sacrément fortes. Tous, et notamment les plus jeunes, devraient pouvoir en faire l'expérience, simplement fondamentale !

Pour explorer ce versant riche de la relation de l'Homme à la montagne, ce deuxième Dossier Thématique aborde la philosophie de la campagne « Changer d'approche » de Mountain Wilderness. Une démarche qui offre de belles pistes d'avenir pour nos montagnes !

FRÉDI
MEIGNAN

PRÉSIDENT DE MOUNTAIN WILDERNESS FRANCE
ET GARDIEN DU REFUGE DU PROMONTOIRE

Le refuge du Promontoire se trouve sur les contreforts de la Meije, dans le Parc national des Écrins, à 3092 m d'altitude.



RÉINVESTIR LA MONTAGNE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

DE LA QUÊTE DES ARÊTES À LA QUÊTE DES CONCEPTS : ÉTIENNE KLEIN, PHYSICIEN, PHILOSOPHE, ÉCRIVAIN, ET MORDU D'ALPINISME

Par Camille Alézier - Bénévole Mountain Wilderness

Physicien de renom, philosophe, homme de radio, écrivain, professeur toqué d'anagrammes... Étienne Klein est aussi un mordu d'alpinisme et d'ultra-trail. Comme il ne fait jamais les choses à moitié, c'est chaque année que sans faute, depuis bientôt trente ans, il quitte ses quartiers parisiens pour rejoindre les cimes.

Il ne s'agit pas pour lui d'aérer ses neurones au grand air ou de jouer au tennis dans un décor de luxe, mais bien d'une nécessité de l'être. Il va à la montagne comme un retour à l'essentiel. C'est à 21 ans, ébahi face au Mont-Blanc, qu'il embrasse cette pente, sans savoir jusqu'où il la gravirait. Une chose est sûre : ce qu'il aime, c'est grimper, à pied, si bien qu'il aimerait ne jamais redescendre. Pour Étienne Klein comme pour Michelet, « on monte pour monter ». C'est sa philosophie de la montagne et il peine à comprendre l'intérêt des télésièges et ce goût de la descente.

« MARCHER EN MONTAGNE PRODUIT UNE MÉTAMORPHOSE DE L'ESPRIT »

À son contact, il me semble que les sommets se muent en un palimpseste rocheux et gagnent en profondeur. « *J'ai un rapport à la montagne à la fois littéraire et physique. Physique dans les deux sens du terme : le sport, et la physique, mon métier.* » Et en effet, physique quantique et pratique des hauteurs semblent étrangement liées. Cette science du 20^e siècle aurait-elle pu naître dans une Europe plate ? Il en doute très fortement car, « *à quelques exceptions près, tous les pères fondateurs de la physique quantique ont fait de la montagne.* » Ils y ont souvent trouvé « *une espèce de métaphore de l'inspiration* », comme Einstein lui-même, qui comparait la « *création d'une nouvelle théorie [...] à l'ascension d'une montagne* ».

Parler de montagne avec Étienne Klein est un véritable voyage dans un cerveau en ébullition. Son esprit vagabonde et passe de la formulation d'un concept à un livre aimé, un dessin ou une anecdote sportive. C'est notamment pour canaliser cette chevauchée fantastique des idées qu'il a besoin des montagnes. La nécessaire concentration le repose. Plus de distraction possible. On se « *resserre sur le présent* ». Entièrement dans ce que nous faisons ou devons faire, nous évacuons tout superflu, et c'est la plus pure émotion qui nous attend au sommet.

LA MONTAGNE COMME LABORATOIRE

Que ce soit par le trail, l'alpinisme ou la promenade, Étienne Klein explore avec passion « *tous les rapports possibles à l'espace et au temps : verticalité, horizontalité, distance, dénivelé, météo...* » La montagne comme lieu de toutes les expériences. Pourquoi pas celui du changement de nos pratiques ? « *Puisque la montagne est le lieu le plus contraint et le plus impacté par les modifications du climat, c'est là*

LA PREMIÈRE PARTIE DE CE DOSSIER EXPLORE CE QUE « CHANGER D'APPROCHE » INSPIRE, RÉVEILLE, ANIME DANS LES TÊTES ET DANS LES CŒURS. PROFESSEURS, ÉCRIVAINS, PHILOSOPHES, SOCIOLOGUES, ALPINISTES... TOUS ATTIRÉS PAR LES ÉTOILES, DÉVOIENT AVEC SENSIBILITÉ UN BOUT DE LEUR INTIME RAPPORT À LA MONTAGNE.

1

PASSAGE SUR TYROLIENNE DU CÔTÉ DE L'AIGUILLE DU MIDI



qu'on devrait expérimenter des solutions pour le reste » avance Étienne Klein. Familier des questions environnementales et plus spécifiquement de celle de l'énergie, il a également pu constater sur le terrain le recul des glaciers. Celui des Bossons, où il a appris à manipuler ses crampons, venait autrefois lécher la route. Désormais, il faut monter 400 mètres pour l'atteindre. Il mentionne avec inquiétude les éboulements qui se succèdent. « *Les Drus, la Vallée Blanche... Je n'ai pas envie que mes enfants n'aient droit qu'à une montagne tombée.* »

« QUELQUE CHOSE A CHANGÉ DANS L'ÉCLAT DU REGARD »

En attendant, il les emmène là-haut et leur fait découvrir ces merveilles minérales menacées dans leur gigantisme. Il leur permet aussi de rencontrer d'autres valeurs que celles de la grande ville : les valeurs de l'alpinisme où se côtoient la solidarité, la confiance, le sérieux de chaque geste, mais aussi une certaine valorisation de l'effort. Ses enfants connaissent sûrement aussi cette « *mentalité montagnarde* » qu'affectionne Étienne Klein, et ces gens sans enflures qui « *vivent des histoires sans s'en raconter* ». Car là-haut, on ne triche pas. On « *met son petit soi en vis-à-vis des choses* » et on en ressort différent. « *Pour moi, conclut-il, la pratique de la montagne transfigure les gens. Ils n'ont pas la même tête à l'arrivée. Il y a quelque chose qui a changé dans l'éclat du regard, dans le rapport au monde, dans le rapport à soi.* »

LA MONTAGNE INTÉRIEURE

Par David Le Breton - Professeur de sociologie, écrivain¹

La montagne est un lieu qui arrache à l'ordinaire en confrontant à l'étonnement, à la beauté, au cosmique. Elle se laisse contempler sans fin, elle élève l'individu en même temps qu'elle s'élève, provoquant la méditation, l'interrogation sur soi et le monde. Pourtant, certains ne voient en elle qu'un support d'affirmation, un moyen pour accomplir un exploit à travers la vitesse, la recherche du danger, l'accumulation des sommets... La montagne, au même titre que les autres grands espaces naturels, mer ou désert, est devenue en ce sens un stade pour les Occidentaux en mal d'affrontement physique avec le monde leur permettant de se définir.

RALENTIR

Mais il existe autant de sommets que d'êtres humains, et pour certains, la montagne est un lieu de paix, de lenteur, de méditation et de célébration de la présence au monde. Plutôt que de courir après le temps et la performance, elle est à la portée de tous pour rêver, marcher, flâner, contempler, se dissoudre dans le cosmos. La puissance d'un lieu impose le désir de s'y immerger et ainsi de ne plus en être seul spectateur, mais de le traverser de tous ses sens. La frénésie de la vitesse, du rendement, de l'efficacité qui touche nos sociétés, appelle en réaction la volonté de ralentir. La marche est une occupation pleine du temps, mais dans la lenteur. Elle est une résistance à ces impératifs du monde contemporain qui élargent le goût de vivre. Seule la lenteur permet d'être à la hauteur des choses et dans le rythme du monde. Elle est l'évidence du cheminement, elle implique une progression attentive, voire contemplative, la possibilité de la halte pour profiter d'un lieu où se reposer. Elle est un mouvement de respiration. Elle plonge au cœur de l'environnement, elle donne sa pleine mesure à la sensorialité, aux singularités du parcours. Il ne s'agit plus de passer devant à toute allure mais de s'appropriier le paysage dans sa plénitude, bivouaquer au cœur de la nuit, bouleversé par la qualité du silence et la vue des étoiles.

UNE INFINITUDE DE PAYSAGES

En montagne, le paysage a de multiples visages, qui n'apparaissent qu'à certains moments du jour, au fil des saisons, en fonction du climat... Tout changement en révèle d'autres strates. Sans compter les variations de l'humeur même du marcheur. Le paysage est toujours une somme de métamorphoses, il ne cesse d'être en mouvement. Le chemin durci par le gel et les arbres dépouillés n'est plus celui boueux ou souple emprunté l'été avec sa végétation luxuriante, pleine d'insectes et d'oiseaux. Les moments du jour introduisent également

leurs nuances, de l'aube à la tombée du jour, de midi à minuit. Les saisons surprennent le marcheur au gré des cueillettes sauvages qu'elles lui offrent généreusement. Les changements météorologiques brouillent encore les repères à travers les déclinaisons de la lumière. Ce n'est pas seulement l'apparence du paysage qui est affectée, mais aussi sa qualité sonore, la présence ou non du silence, la palette de sons qui l'habite, chants et autres présences animales, souffle du vent dans les arbres. Les odeurs à leur tour se transforment perpétuellement. Et même la tactilité, selon que le soleil ou le froid, la pluie ou les nuages affectent la peau et amènent à se vêtir pour s'y adapter. L'usage des lieux est sans commune mesure d'un jour à l'autre. Un paysage ne se compose pas seulement d'éléments matériels, il est une relation à un ensemble plus large. Il est aussi tramé dans la lumière, il exige autant le ciel que l'eau, la terre ou la roche.



FALAISE DE LA COLOMBIÈRE (74) © MARC DAVIET

GRATITUDE

En le soumettant à la nudité du monde, la marche sollicite en l'Homme le sentiment du sacré, une relation à l'élémentaire. Immersée au sein d'une montagne sauvage, la dépense physique est jubilation car elle n'est pas contrainte. Elle s'inscrit sous le signe de belles journées de découverte, de souvenirs éblouis auxquels on s'abandonne avec délice, à une fatigue emplie de gratitude. La satisfaction est d'autant plus grande de ne devoir qu'à soi. En montagne, les pas mènent infiniment plus loin que le paysage.

1 - Auteur des ouvrages « Marcher. Éloge des chemins et de la lenteur », « Éloge de la marche », « Disparaître de soi. Une tentation contemporaine » (Éditions Métailié).

BIVOUAC EN CHARTREUSE (38) © MARC DAVIET





QUE VEUT DIRE, POUR VOUS, « CHANGER D'APPROCHE » ? POSER CETTE QUESTION À DES ALPINISTES QUI VIVENT AU QUOTIDIEN AVEC LA MONTAGNE, CELA PREND FORCÉMENT UN SENS DIFFÉRENT. REGARDS CROISÉS ET PORTRAITS D'ALPINISTES QUI OSENT SE QUESTIONNER SUR LEUR PRATIQUE.

Par Claire Bicrel - Administratrice référente
« Communication » Mountain Wilderness

ALPINISTES QUI CHANGENT D'APPROCHE

FRANÇOIS LABANDE

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE MW, FRANÇOIS LABANDE EST MEMBRE FONDATEUR HISTORIQUE DE MW FRANCE ET GARANT INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION. ALPINISTE, SCIENTIFIQUE ET ÉCRIVAIN, IL AIME LA MONTAGNE SAUVAGE QU'IL ARPENTE ET DÉFEND AVEC FERVEUR.

QUE VEUT DIRE POUR TOI « CHANGER D'APPROCHE » ?

« C'est déjà réduire mon empreinte écologique, sur le plan des transports notamment. Rappelons-nous que *Changer d'approche* a pris la suite d'une démarche initiée par Olivier Paulin, ancien administrateur de MWV, qui s'appelait "MW ouvre la voie", pour réaliser des premières en montagne en utilisant le moins d'équipement possible et sans laisser de traces après son passage. »

EST-CE QUE CETTE VOLONTÉ DE "CHANGER D'APPROCHE" A FAIT ÉVOLUER TA PRATIQUE AU FIL DU TEMPS ?

« Je pense avoir été toujours fidèle à une pratique de l'alpinisme sobre en moyens. Quand j'étais jeune comme tout le monde je pratiquais un peu l'escalade artificielle mais je m'en suis très vite écarté. Par contre, j'ai évolué petit à petit vers les modes de transport doux pour gagner le départ des itinéraires, et cela en grande partie par l'influence de mes jeunes amis suisses, dont certains ne possédaient même pas de voiture. »

QUEL EST TON RAPPORT AU TEMPS EN MONTAGNE ?

« Mon rapport au temps est très variable mais je n'ai jamais cherché à faire des horaires. D'autre part je suis tellement bien sur un sommet que je traîne parfois parce que je n'ai qu'une envie modérée de descendre. »

PENSES-TU À UN EXEMPLE DE SORTIE EN MONTAGNE "AUTREMENT" ?

« Au-dessus de chez moi, le belvédère du Grand Aréa peut être approché par une route qui fait "gagner" la moitié des 1500 m de dénivelé. Mais je pars de la maison à pied pour ne pas "perdre" l'autre moitié de ces 1500 m. Autre exemple, avec deux de mes amis, quand, dès 1984, nous étions partis sur un 8000 m pour en faire la première descente à ski, nous n'avons utilisé ni cordes fixes, ni oxygène même médical, ni porteurs d'altitude, dans l'état d'esprit de Messner que nous avons croisé dans la marche d'approche. Cette démarche était encore rare il y a plus de trente ans. »

CHRISTOPHE DUMAREST

GUIDE DE HAUTE-MONTAGNE, AUTEUR D'EXPÉDITIONS ET DE FILMS, ADHÉRENT DE MW, CHRISTOPHE DUMAREST SE DÉFINIT LUI-MÊME COMME UN "PASSEUR DE MONTAGNE" QUI CHERCHE À COMMUNIQUER SA PASSION.

QUE VEUT DIRE POUR TOI « CHANGER D'APPROCHE » ?

« On vit dans une culture de la vitesse. Les loisirs, les réseaux sociaux amplifient cette accélération généralisée. *Changer d'approche* c'est prendre le contre-pied, retrouver une vision juste. S'émerveiller plutôt que de faire une "performance". Prendre conscience de ce qui se passe autour de moi et en moi. »

PENSES-TU À UN EXEMPLE D'AVENTURE EN MONTAGNE "AUTREMENT" ?

« Quand on a fait la voie Bonatti avec Yann



© MARC DAVIET

Borgnet, on a décidé de faire un film sans utiliser l'hélicoptère pour être cohérents et c'était un vrai défi (Bruno Peyronnet, à la caméra, a dû refaire des ascensions et nous aussi pour avoir les bons plans).

Je ne dis pas que je suis exemplaire parce que quand tu es professionnel de la montagne tu peux aussi prendre l'avion pour aller à l'autre bout de la planète. Mais si on veut être des passeurs, partager sa vision, être guide au propre comme au figuré, on est quand même en recherche d'autre chose. »

QU'EST-CE QUI SELON TOI PEUT PERMETTRE UN CHANGEMENT D'APPROCHE ?

« Le changement dans sa pratique ne peut pas s'opérer s'il n'y a pas eu un changement à l'intérieur de soi, une prise de conscience. Il faut que ce déclic intérieur soit là pour que ça prenne du sens et que ça allège la contrainte, qu'il n'y ait plus de contraintes, justement. »

YOANN JOLY

JEUNE ALPINISTE DE HAUT NIVEAU, AUTEUR AVEC SON COMPLICE YANN BORGNET DE LA MAGNIFIQUE TRAVERSÉE DES ALPES "ALPINE LINE" (LIRE PAGE 17). SON ENGAGEMENT POUR LA MONTAGNE L'A AMENÉ À DEVENIR MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE MW EN 2014.

QUE VEUT DIRE POUR TOI « CHANGER D'APPROCHE » ?

« Deux choses : le changement d'attitude et le changement de perception. La première c'est simplement prendre plus le temps, échapper à nos rythmes de vie effrénés. La deuxième c'est de sortir d'un comportement de consommateur pour mieux apprécier la nature qui nous entoure. La montagne c'est un lieu de rencontre, de partage, d'expression, d'apprentissage mais aussi un lieu où on est de passage, où on ressent notre fragilité d'êtres humains face à quelque chose qui nous dépasse de beaucoup. Changer d'approche c'est prendre le temps d'apprécier tout ça et ne pas passer à côté de l'essentiel. »

QU'EST-CE QUE ÇA A CHANGÉ DANS TA PRATIQUE ? AS-TU UN EXEMPLE EN TÊTE ?

« Ce qui m'a le plus convaincu, c'est le vélo. Pendant notre traversée des Alpes "l'Alpine Line" avec Yann, on rêvait d'autonomie totale. On a testé le vélo et c'était vraiment génial ! A vélo, tu es complètement libre, tu annules toutes les contraintes logistiques et tu peux voyager à ton rythme. »

QUE VAS-TU CHERCHER EN MONTAGNE ?

« Changer d'approche, ça ne veut pas dire aller à contre-courant des choses et du mouvement du monde. La montagne est ce lieu où on peut prendre conscience de la valeur de ce temps de vie, c'est super important. On se sent vivre, on se sent exister. Les temps en montagne sont



© MATHIS DUMAS

des moments de ressourcement importants pour l'équilibre de nos vies qu'on soit alpiniste ou pas. Ces moments nous recentrent, nous rapprochent les uns des autres. C'est pour ça que j'ai envie d'encourager les gens à aller en montagne, à y aller autrement, pour leur transmettre ça. »

LIV SANSOZ

JEUNE ET BRILLANTE GRIMPEUSE, LIV SANSOZ PRATIQUE L'ALPINISME, LE SKI DE RANDONNÉE, LE PARAPENTE ET LE BASE-JUMP. PASSIONNÉE ET ENGAGÉE, ADHÉRENTE DE MW, ELLE CHERCHE À VIVRE SA PASSION DANS LE RESPECT DE LA MONTAGNE.

QUE VEUT DIRE POUR TOI « CHANGER D'APPROCHE » ?

« Pour moi, il y a deux niveaux. D'abord, au quotidien, chez moi aux Houches. Comment je vais en montagne ? Je gare les vélos devant la porte plutôt que la voiture, j'affiche les horaires de bus sur le frigo et c'est parti, je peux aller à l'Aiguille du Midi. Après, je ne prétends pas être exemplaire.

Bien sûr qu'il y a les obligations professionnelles, les moments où on a peu de temps et où ça n'est pas toujours possible de faire sans la voiture. Deuxièmement, c'est faire le choix de s'installer sur place, en montagne, pour limiter mes déplacements, et notamment ceux de courte durée. »

Y A-T-IL EU UNE PRISE DE CONSCIENCE DE TA PART POUR CHANGER TON APPROCHE DE LA MONTAGNE ?

« La pollution dans la vallée de Chamonix est catastrophique. On ne peut pas râler contre ça d'un côté et ne rien faire de l'autre. Si, en prenant le train pour aller faire une course en montagne, je peux donner des idées aux autres, alors c'est déjà ça. Si je peux montrer que laisser sa voiture au garage évite de stresser pour trouver une place de parking, arriver à l'heure pour la benne, et démontrer qu'en plus c'est sympa parce qu'on discute avec des gens dans le train, alors c'est gagné. »

QUE VAS-TU CHERCHER EN MONTAGNE ?

« Je trouve que tout est intéressant en montagne. L'approche, la difficulté qu'on va trouver, le plaisir qu'on va avoir au sommet, à partager, le plaisir de descendre aussi. »

PENSES-TU À UN EXEMPLE DE SORTIE EN MONTAGNE "AUTREMENT" ?

« L'hiver, faire un beau hors-piste classique à Chamonix en partant des Grands Montets, pouvoir prendre le train jusqu'à Argentière et arriver à ski au Montenvers, pouvoir rentrer en train direct à Cham sans avoir à remonter au parking des Grands Montets chercher la voiture, c'est un vrai plaisir !

Après, quelle que soit la sortie, le plaisir c'est la satisfaction de se dire : je fais ce qui me semble juste pour cette vallée, le plus possible. »



© SEB BANEZ



PROGRESSION SUR L'ARÊTE DE LA MEJE © MARC DAVIET



TRIBUNE

MONTAGNE INTIME

PAR PHILIPPE CLAUDEL / ÉCRIVAIN ET RÉALISATEUR, SIGNATAIRE DE L'APPEL POUR NOS MONTAGNES

On ne mesure pas assez l'importance de la géographie sur nos sensibilités, nos passions, la formation de notre conscience, de nos peurs et nos réconforts. L'Homme est un être terrien. Même si des techniques anciennes ou plus récentes lui ont permis d'aller sur les mers et dans les airs, il est utile de rappeler que son existence est intimement liée au sol ferme, sur lequel il se pose et qui lui donne son assise et son lieu.

Aujourd'hui l'inquiétude est un sentiment qui habite avec permanence l'Homme moderne : inquiétude née d'une situation économique, politique et diplomatique qui semble décomposer le monde connu depuis des siècles sans toutefois encore proposer une recomposition de ce monde ; inquiétude née du sentiment de l'infime qui étreint chaque individu lorsqu'il s'aperçoit qu'il n'est qu'un être excessivement négligeable perdu au milieu d'un groupe de 7 milliards d'humains.

Sur le plan symbolique, habiter des paysages ouverts, dans lesquels aucune barrière naturelle ne vient arrêter le regard, et habiter des lieux

où l'on prend immédiatement la perception de la multitude humaine conduit à accroître cette inquiétude car, dans le premier cas, l'espace infini accrédite la croyance d'une vulnérabilité née d'un manque de protection, et dans le second cas, la prolifération de l'autre, fait à notre image, augmente le sentiment d'être identique à autrui, interchangeable, sans réelle personnalité.

De là vient sans doute qu'en plus du plaisir purement esthétique que la montagne offre à celui qui la contemple et la fréquente — mais on entre ici dans le domaine du goût qui est toujours subjectif — elle incarne la possibilité d'un retrait, d'un refuge protecteur, d'une géographie domestique, d'un lieu hors du lieu commun où l'individu rassuré peut davantage goûter sa singularité, sa différence, tout en se sentant à l'abri de tout, soumis aux seules contraintes des saisons et des météores.

Le pli de la vallée nous enveloppe et nous protège en nous dissimulant des regards, en nous retirant du fracas, en créant des murs et des distances, des amortissements. Et la hauteur,

l'éminence, le sommet nous isolent et nous amènent à considérer le monde à nos pieds, vaste, lointain, tout à la fois espace et temps dominés.

Il n'est pas inutile de rappeler qu'en bien des endroits du monde et des moments de l'histoire, des hommes ont trouvé dans la géographie de montagne l'espace obsidional, protecteur, où échapper aux fureurs religieuses ou guerrières de leur temps. Il n'est pas inutile non plus de rappeler que l'invention du paysage de montagne, né au XVIII^e siècle par le biais des premiers écrits pré-romantiques et des images ramenées par les graveurs et peintres, a conduit à créer le sentiment de montagne qui a produit sur l'âme moderne le désir d'une double jouissance, fait d'humilité et de contemplation monarchique du monde, pour reprendre le mot de Bachelard.

Aujourd'hui où les paysages de montagne sont soumis, comme dans la force d'un étau, à des pressions contradictoires issues des bouleversements climatiques, du désir de préservation d'une supposée pureté primitive, de l'impact direct et indirect de la croissance démographique et de l'industrie, et de l'usage ludique qui est fait de la montagne depuis un siècle au moins, imaginer autrement le rapport que nous entretenons avec elle permet de se rendre compte de la place fondamentale et immatérielle qu'elle occupe, comme réalité éprouvée ou comme fantasma, dans notre construction intime tout autant que commune.

Changer d'approche vis-à-vis de la montagne suppose à l'évidence de prendre conscience de cela, et d'en saisir la portée ainsi que les effets.

UN RAPPORT À LA MONTAGNE EN PLEINE MUTATION

2

FACE AU CONSTAT DES BOULEVERSEMENTS CLIMATIQUES, À LA PRISE DE CONSCIENCE DE LA « FINITUDE » DU MONDE ET DE SES ESPACES NATURELS ET À L'ÉMERGENCE D'ASPIRATIONS NOUVELLES EN L'ÊTRE HUMAIN, LE CHANGEMENT D'APPROCHE SEMBLE UNE ÉVIDENCE ET UNE NÉCESSITÉ.

CETTE DEUXIÈME PARTIE ABORDE LES FREINS RENCONTRÉS, LES PIÈGES À ÉVITER ET LES CARCANS DANS LESQUELS NOS SOCIÉTÉS S'ENTÊTENT OU DESQUELS ELLES CHERCHENT À S'ÉVADER.

DES TRENTE GLORIEUSES AU TASSEMENT DE LA CROISSANCE : QUELLE MONTAGNE ?

Par Dominique Bourg - Professeur à la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne

Pour un aristocrate britannique pionnier de la saga de l'alpinisme, et ce jusqu'aux arpenteurs plus nombreux des paysages alpins d'avant l'essor du tourisme de masse, montagne signifiait nature. Cette nature n'était pas la *wilderness*, ces immenses paysages sauvages — sans hommes blancs... — des touristes nord-américains de la fin du 19^e, mais elle n'en constituait pas moins une figure de l'altérité radicale, de ce que les êtres humains ne peuvent, par leurs techniques, ni produire, ni contrôler, mais tout juste apprivoiser, à la différence des environnements urbains et même des campagnes. Avant la confrontation à la rigueur des parois, l'abord des villages, le surplomb des montagnes devaient déjà susciter un sentiment virulent de dépaysement. Et ce d'autant que l'invasion d'images et de photographies des quatre coins du monde n'avait pas encore eu lieu, et qu'il était encore possible de découvrir ce qu'on n'avait encore jamais vu, et de se laisser surprendre.

Le tourisme de masse et les aménagements qu'il nécessite ont mis progressivement fin à ce type d'expériences. Nous pouvons au mieux les vivre de façon résiduelle, parasitées de multiples manières. La pratique du ski hivernal a transformé certains paysages alpins hivernaux en immenses salles de jeu et de glisse, à telle enseigne que la différence entre nombre de stations et le stade glacé d'Abou Dabi est plus de degré que de nature. Sur soi, à ses pieds et autour de soi, tout fleure bon la haute technologie et le pétrole à foison. La neige elle-même arbore la culture plutôt que la nature. Quant à la montagne l'été, le combat vis-à-vis de soi-même, indissociable de la lutte contre les éléments, le jeu subtil entre compétitivité et entraide, tendent à céder la place à la concurrence, au fait brut de devoir faire la queue.

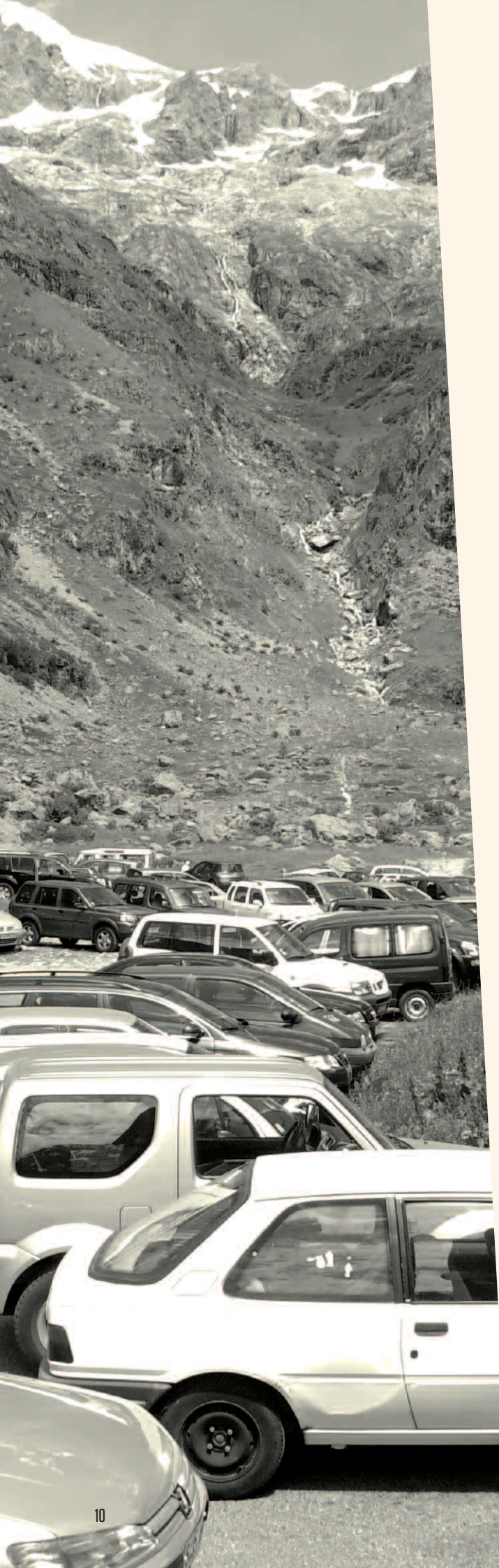
Ces pratiques et ces sentiments ont été rendus possibles et façonnés par les Trente Glorieuses et la trainée de richesses qu'elles ont suscitées. Or, depuis les années 1970, la croissance connaît un déclin régulier, apparemment irréversible. Elle se tasse en effet de décennie en décennie au sein des anciens pays industriels. Le temps où, de la vapeur à l'électricité en passant par le moteur à explosion, nous franchissions des marches successives en termes de captation de l'éner-

PARC NATIONAL AORAKI/MOUNT COOK - NOUVELLE-ZÉLANDE © ALEX BUISSE



gie, semble révolu. Le numérique et la globalisation ne parviennent nullement à ressusciter la dynamique de la croissance. *Volens nolens*, nous allons devoir vivre dans un autre paysage socio-économique, sans parler des changements du milieu provoqués par l'appauvrissement en ressources et les dégradations en cours du système Terre. Même si nos sociétés sont traversées par des tendances contradictoires — poursuivre la globalisation et la course technologique d'un côté, réduire les émissions carbonées et les atteintes à l'environnement de l'autre —, rien ne permet de penser non plus que la montagne des Trente Glorieuses puisse indéfiniment perdurer.

Comment, dès lors, réinventer la montagne tout en prenant appui sur des tendances émergentes ? A quoi pourrait ressembler une forme de « tourisme » qui serait à la montagne ce que le film *Demain* est au renouveau de notre rapport au monde ? Ce ne sera probablement ni la montagne du spectateur romantique, seul face au sublime, ni celle des foules rêvant de performance, plus ou moins technologique. Ce pourrait être la montagne accueillant des petits collectifs en quête de sens et de convivialité. Ce pourrait être l'occasion de vivre des expériences de rupture, de s'éloigner du brouhaha du monde, d'y renouer avec une nature laissée à elle-même, de réapprendre à contempler ce qui nous est donné, fût-ce à la pointe de nos efforts.



DE L'IMPACT DE LA VOITURE DANS LES FONDS DE VALLÉE

Par Vincent Neirinck - Chargé de mission Mountain Wilderness

« Pas de places de park au village ». Vous voilà prévenus ! C'est tout en bas de la route grimant sur le coteau surplombant Evolène, dans le Val d'Hèrens (Suisse) que se trouve ce panneau très dissuasif. Le village est cependant accessible par d'autres moyens que la voiture : bus postal, télésiège, voire auto-stop auprès des habitants.

Ce n'est malheureusement pas le cas partout. Trop souvent, tout est fait pour que les fonds de vallée soient accessibles à tous grâce aux voitures. Et ces voitures, il faut bien les garer quelque part : on voit donc ces « bouts du monde » transformés en gigantesques parkings, dimensionnés pour les deux ou trois week-ends par an de très forte affluence. Et si l'on appréhende bien, et de mieux en mieux, les pollutions liées à l'utilisation des véhicules à moteur à combustion, on n'a pas toujours conscience de toutes les infrastructures nécessaires à leur utilisation, de l'artificialisation des sols et de la destruction de paysages qui vont avec. D'autant que ces fonds de vallée sont souvent de véritables petits bijoux, dégradés par la construction de parkings et l'utilisation de la voiture. A l'origine agréables buts de promenade, ils deviennent des points de départ de randos (Vite ! Vite ! Se garer tout au bout du parking pour marcher moins !), auxquels on ne prête plus l'attention qu'ils méritent.

Pour faire face à cette problématique, des expérimentations sont conduites. Elles vont de la construction de parkings « réversibles », comme au Pré de Madame Carle, dans le Parc national des Écrins, à la mise en place de navettes aux périodes de forte fréquentation, en passant par l'arrêt du déneigement de certaines routes d'accès en hiver pour permettre le recul de la pénétration automobile, comme au col du Coq, dans le massif de la Chartreuse. Mais ce n'est pas toujours simple.

Quoi qu'il en soit, il est impératif de limiter les accès « voiture » à ces « culs-de-sac » et de trouver des alternatives aux flots de véhicules particuliers. Nombre d'espaces gérés, parcs nationaux ou parcs naturels régionaux, en ont fait un enjeu dans leur charte. A nous de faire évoluer nos comportements !

LE TRANSPORT PAR CÂBLE : UNE SOLUTION POUR TOUS ?

Des projets de desserte par téléphérique en alternative à la voiture commencent à voir le jour, pour accéder à certaines stations ou pour relier la « grande ville du bas » à la montagne. Indépendamment de l'impact paysager que peut représenter la mise en place d'un câble et de pylônes, il est fondamental que ces projets intègrent la préoccupation première : être de véritables transports publics. Pas seulement pour les touristes, mais pour tous les pendulaires, qui pourraient ainsi laisser leur voiture au garage. Par ailleurs, l'aspect intermodalité est essentiel : bien pensés, ces « ascenseurs » se doivent d'être interconnectés avec les réseaux urbains de transport en commun, pour pallier l'artificialisation supplémentaire qu'entraînerait la création de vastes parkings en vallée.

LE CASSE-TÊTE DU DERNIER KILOMÈTRE ?

Enjeu majeur des mobilités durables en montagne : le dernier kilomètre ! Malgré toutes les liaisons taxi-bus-TGV-TER proposées, la probabilité de vous retrouver planté à quelques kms de votre destination est encore monnaie courante. Pour résoudre ce problème, des formes de mobilités émergentes voient le jour : transport à la demande, autopartage, stop organisé, vélo électrique... Ces modes de déplacements obtiennent des soutiens de plus en plus nombreux des pouvoirs publics. Là encore, à nous de nous adapter et d'utiliser ces moyens de transport pour qu'ils se développent !

CHANGER D'APPROCHE, MAIS POUR QUELLE ÉCOLOGIE CORPORELLE ?

Par Jean Corneloup - Sociologue, UMR PACTE, Grenoble

Le monde contemporain est construit sur une injonction au changement en tant que référence contemporaine majeure. L'innovation doit être perpétuelle, aussi bien en économie que dans la définition des pratiques de loisir. En tourisme, la tendance à la découverte de nouvelles pratiques, d'hébergements insolites et de technologies toujours plus performantes est marquante. Que signifie alors « changer d'approche » ? Sinon vouloir se mettre à distance d'un modèle de consommation et de lifestyle qui serait antinomique avec les enjeux du monde contemporain concernant les vulnérabilités sociales, environnementales ou économiques qui menacent l'avenir du monde.

CHANGER D'APPROCHE : COMMENT ? POURQUOI ?

Changer d'approche induit alors de changer de paradigme de référence pour envisager autrement le rapport à soi, aux autres et à l'environnement. Contre une vie trop sédentaire qui potentiellement produit de la routine, de la stabilité et de l'auto-référencement, se mettre en chemin dans le cadre de différentes itinérances introduit potentiellement un changement. Mais pour cela, il faut introduire ces immersions récréatives en nature dans la fabrique d'un monde commun et singulier, créateur d'une transition culturelle significative : se mettre à l'écart du monde dans des voyages au long cours, aller faire un *trekking* au Népal dans un but humanitaire, vivre à la campagne pour mieux gérer son envie de nature ou partir de chez soi en mobilité ultra légère (MUL) pour pratiquer l'alpinisme, est-ce cela, « changer d'approche » ?

Changer d'approche ne signifie pas « s'acheter une conscience propre et verte » pour compenser une vie sédentaire et professionnelle trop intense et carbonée. L'écotourisme, le *glamping*, le *rough luxe*, le covoiturage, la bio-alimentation ou les pratiques de *bushcraft*/survie sont quelques pratiques émergentes qui peuvent être qualifiées d'activités compensatoires. Elles traduisent aussi la volonté de s'inscrire dans une pratique de la distinction sociale pour « être tendance ». Comment faire alors la différence entre des pratiques innovantes de consommation et des pratiques récréatives de transition ?

VERS UN CHANGEMENT GLOBAL DE PARADIGME

Une des références centrales concerne la conjonction d'éléments associés, engagés dans une transition significative. Non pas aller vite dans un cadre professionnel et lentement dans ses loisirs ; mais tendre vers une conjonction globale induisant une reconfiguration des pratiques de mobilité. Non pas manger en fast-food la semaine et bio le week-end, mais se donner l'occasion d'une cohérence alimentaire globale... C'est la cohésion de la chaîne culturelle de la valeur qui doit faire référence, et non pas une juxtaposition d'éléments disparates. Derrière ces quelques exemples, le principe ne consiste pas à encourager les gens à partir en nature pour changer d'approche, mais à définir et à choisir un concept et une philosophie de vie et de pratique qui traduisent cette participation à œuvrer pour une transition globale.

Individuellement ou/et collectivement, il s'agit de se donner les moyens pour une vie conjonctive qui tend à intégrer au mieux les facteurs de nuisances possibles que l'individu ou le groupe peut provoquer (gaspillage, émissions carbonées, obsolescence...) tout en considérant que les pratiques récréatives en nature sont au fondement d'un art de vivre de qualité. Mais pour cela, il importe de qualifier le contenu de la forme culturelle des pratiques retenues (rapport au corps, techniques d'action, règles du jeu, symboliques, relations humaines...) pour saisir et transmettre la manière dont chacun participe à créer et à vivre des cosmogonies récréatives transitionnelles. Tout un programme...



EN DESCENDANT DU MONT AIGUILLE © MARC DAVIET

LA MONTAGNE AUTREMENT EST EN MARCHÉ !

LES ACTEURS DU TOURISME INNOVENT AVEC TALENT

Par Fred Marat - Vice-président de Mountain Wilderness

Jamais le « penser comme une montagne » cher à Aldo Leopold n'aura trouvé un si bel écho dans nos vallées. Ce qui pouvait apparaître comme une notion un peu abstraite peut se targuer d'avoir désormais une traduction concrète ! La montagne est réellement en passe de devenir une pépinière in situ de toutes les initiatives « hors cadre » sortant de notre conditionnement culturel où « urbain » tend à rimer avec « mainstream », par définition très standardisé... Loin du bruit et de l'agitation, les professionnels du tourisme de montagne deviennent des défricheurs. Au point qu'ils suscitent même la curiosité des universitaires dans leur processus de créativité. Un comble !

En témoigne le travail engagé par Philippe Bourdeau¹ avec ses étudiants sur le massif du Vercors, l'Embrunais et le pays des Écrins, à travers plus de 30 portraits très riches de guides, moniteurs, accompagnateurs, gérants de refuges et gîtes, restaurateurs, animateurs culturels... « Nous analysons les processus de créativité, les relations entre projet de vie, valeurs existentielles et projet professionnel, le rapport à l'économie, la relation aux visiteurs, l'inscription dans des réseaux locaux et extérieurs, l'ancrage territorial, etc, explique Philippe. Notre démarche se réfère aux théories de l'innovation par les outsiders et les dissidents ("les innovateurs sont des inverseurs de normes"). »

Jamais territoire n'aura montré une telle diversité, un tel renouvellement, une telle innovation depuis dix ans, là où les esprits méprisants ne voyaient qu'esprits fermés, enclavés au bout du monde. A rebours du mouvement général, ces acteurs des montagnes nous invitent à nous réinterroger sur nos modes de pensée. Minorité agissante ou véritable foisonnement, ils se battent contre le sentiment d'impuissance né de la multiplication des constats dramatiques. Ils démontrent de manière éclatante que sans cadre strict ou contraintes, l'imagination ne peut tourner à plein régime, et tend à s'éparpiller. Pour preuve poétique, le haïku japonais qui doit pouvoir capturer en 17 syllabes tous les détails mais aussi l'essence d'un instant...

En intégrant la contrainte du milieu, le processus peut s'enclencher, fondé sur une véritable conscience de soi et du milieu montagnard, une aptitude à voir et à découvrir puis tenter, en mode itératif, en incluant l'échec comme base d'enseignements.

Cette géniale diversité des expériences proposées dans nos montagnes aujourd'hui réintroduit comme il se doit l'épicurisme trop souvent assimilé – à tort – comme une recherche effrénée du plaisir, alors que ses seuls enseignements dénoncent toutes les sources de plaisirs qui ne sont ni naturelles, ni nécessaires et ne conduisent qu'à la souffrance.

La sobriété heureuse, dans toute sa richesse et sa diversité, s'offre à tous dans nos montagnes. A nous d'aller à sa rencontre, de s'en gorger, de s'en nourrir mais aussi de mesurer le conditionnement quotidien insidieux dont nous pouvons faire preuve...

1 - Sociologue, professeur à l'IGA (Institut de Géographie Alpine) de l'Université Grenoble-Alpes-Savoie

LE CHANGEMENT D'APPROCHE EST DÉJÀ À L'ŒUVRE. PARTOUT DANS NOS MONTAGNES, LES INITIATIVES FLEURISSENT. PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACCOMPAGNATEURS ET GUIDES DE MONTAGNE, GARDIENS DE REFUGE, GARDES-MONITEURS DES PARCS NATIONAUX ET RÉGIONAUX, PRATIQUANTS, CITOYENS-MONTAGNARDS... ILS SONT NOMBREUX, FEMMES ET HOMMES, À FAIRE PREUVE DE CRÉATIVITÉ ET D'AUDACE POUR ALLER VERS UN TOURISME, VERS DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES, VERS DES APPROCHES PORTEUSES DE SENS ET D'ESPOIR, PLUS EN HARMONIE AVEC NOS TERRITOIRES MONTAGNARDS, LEURS SINGULARITÉS ET LEURS VÉRITABLES RICHESSES.

CETTE DERNIÈRE PARTIE VOUS INVITE À PLONGER AU CŒUR DE CETTE MONTAGNE QUI VIBRE DÉJÀ D'INVENTIVITÉ ET DE RENOUVEAU POUR INVENTER DEMAIN.

3

LES REFUGES, PORTES OUVERTES SUR LA MONTAGNE SAUVAGE ZOOM SUR LE REFUGE JEAN COLLET

Par Jean-Luc Mias - Adhérent de Mountain Wilderness

Cela fait cinq saisons consécutives que Lisa garde le refuge Jean Collet, situé sur le GR 549, au pied du Grand Pic de Belledonne (Isère), culminant le massif de ses 2 977 m. Ce refuge est un bel exemple du potentiel de ces lieux d'accueil d'altitude en matière d'immersion et de sas d'accès vers une montagne sauvage et singulière. « L'été, une bonne partie de la clientèle du refuge fait la traversée de Belledonne sur plusieurs jours, parfois avec un accompagnateur en montagne. Je reçois aussi des familles avec des enfants pour qui c'est souvent la première nuit en refuge, et qui vont découvrir le site sublime du lac Blanc le lendemain. J'accueille également des skieurs de randonnée qui utilisent le refuge d'hiver, confortable, pour faire cette traversée très sauvage. »

Chaque été, le refuge Jean Collet organise un « Week-end littéraire », à l'initiative d'un guide de haute-montagne local. En présence d'un écrivain, lectures et échanges s'établissent avec les visiteurs. S'ensuit une initiation d'escalade sur des couennes récemment équipées, à proximité du refuge. « Les gens sont sensibles à ces approches, explique Lisa. Ça change un peu des pratiques plus traditionnelles, plus cloisonnées, plus consuméristes. »

Pauline, qui prend la suite du gardiennage cet été, a fait le constat que les habitants du balcon de Belledonne ne montent pas beaucoup en refuge. Aussi, en plus des week-ends littéraires, elle veut mettre en place un programme d'animations pour inciter les locaux à venir et redécouvrir cette nature préservée. Pour le plaisir d'observer, en toute saison, des chamois et des aigles royaux à proximité du refuge...

Rdv sur : www.refuge-jeancollet.fr



PORTRAIT

FABRICE VACCARI

ACCOMPAGNATEURS ET GUIDES DE MONTAGNE, GARDIENS DE REFUGE ET GARDES DES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS... NOMBREUX SONT CELLES ET CEUX QUI ONT CHOISI DE FAIRE DE L'APPRENTISSAGE DE LA MONTAGNE LEUR MÉTIER. CES « PASSEURS », MÉDIATEURS DE LA MONTAGNE SAUVAGE, GAGNENT À ÊTRE MIEUX CONNUS.

PAR MARGUERITE MARNAT

ADMINISTRATRICE RÉFÉRENTE « CHANGER D'APPROCHE » MOUNTAIN WILDERNESS

Fabrice exerce depuis huit ans le métier d'accompagnateur en montagne. Diplômé de l'École lyonnaise des plantes médicinales et des savoirs naturels, adhérent de Mountain Wilderness depuis plusieurs années, il s'est installé au calme dans le village de Château-Bernard, au pied des falaises du balcon Est du Vercors. Il nous raconte comment il a choisi d'intégrer la démarche « Changer d'approche » à sa pratique professionnelle.

Fabrice travaille principalement avec un public d'enfants, pour des séjours en classe verte, classe de neige ou pour des sorties scolaires. Avec les adultes, il organise des sorties thématiques « Découverte des plantes sauvages, comestibles et médicinales », des stages « Chant et randonnée » et effectue également régulièrement des sorties avec un public en réinsertion.

Soucieux de préserver l'environnement, c'est assez naturellement que Fabrice s'est mis à proposer des sorties en mobilité douce et à inciter les participants à utiliser les transports en commun. Dans ce contexte, il a notamment organisé, à diverses occasions, plusieurs sorties accompagnées sans voiture, en partenariat avec Mountain Wilderness.

Il l'admet, ce n'est pas toujours évident de s'adapter aux horaires de bus ou de proposer de longues marches d'approche. Mais il souligne surtout que, bien choisies, ces sorties sont plus simples à organiser et sont surtout l'occasion pour chacun de poursuivre les discussions et de tisser plus de liens. Un moyen de profiter de la sortie du début à la fin, en quelque sorte. Fabrice estime que les autres accompagnateurs en montagne et les clients sont globalement sensibles et ouverts d'esprit à la mobilité douce,

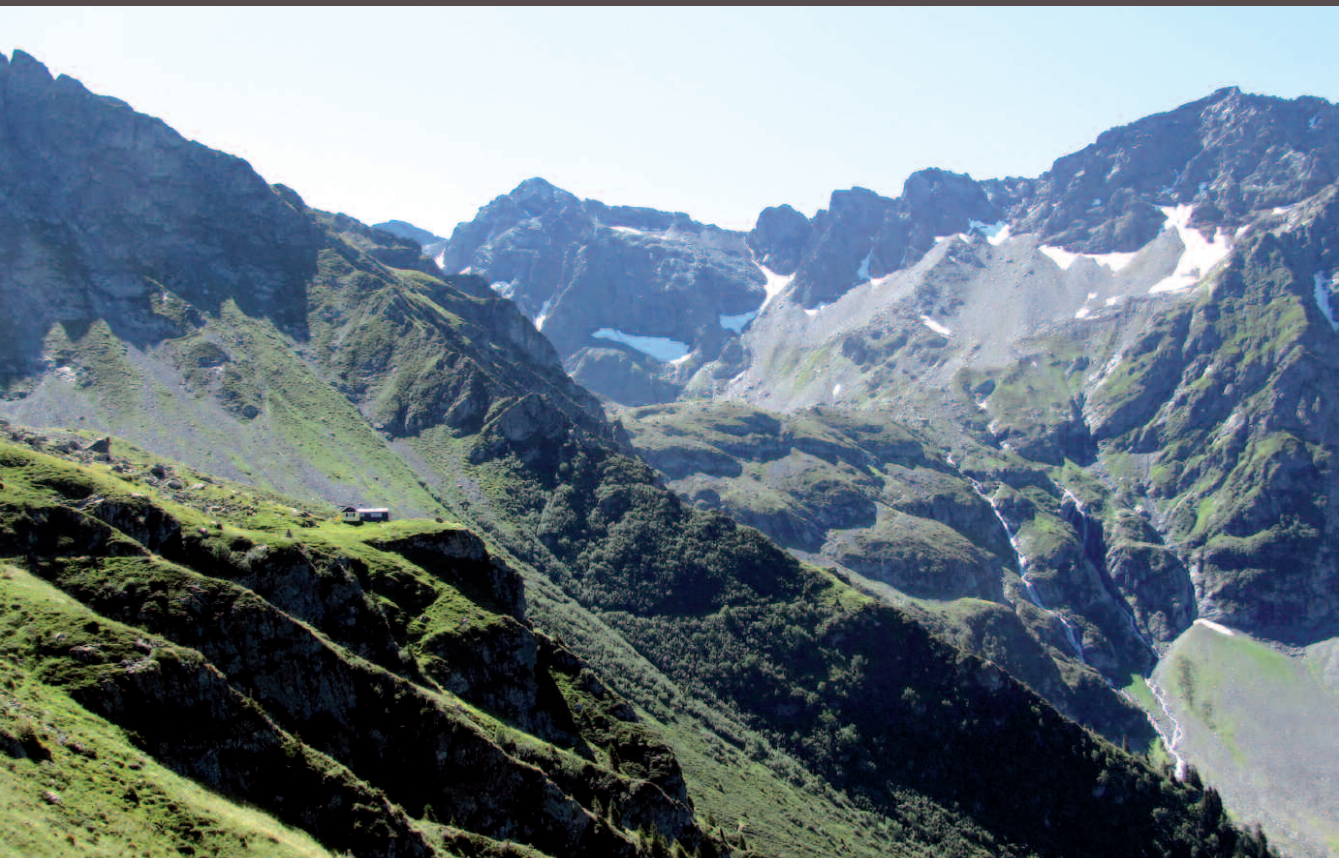
même si ce n'est pas encore un automatisme. Et pour peu que les services publics investissent un peu plus dans les transports en commun, ce type de pratique est voué à se généraliser.

POUR ALLER PLUS LOIN

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE INTERNET DE MOUNTAIN WILDERNESS POUR CONSULTER UNE LISTE, NON EXHAUSTIVE, DES PROFESSIONNELS DE L'ENCADREMENT EN MONTAGNE QUI ONT CHOISI D'ADOPTER LA PHILOSOPHIE "CHANGER D'APPROCHE".

DÉCOUVRIR > NOS CAMPAGNES > CHANGER D'APPROCHE : LA MONTAGNE AUTREMENT > ENCADRANTS

REFUGE JEAN-COLLET © JOHNNY



LES INITIATIVES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS AGISSENT POUR LA MOBILITÉ DOUCE

Par Julia Zydorczyk - Etudiante en droit de l'environnement et stagiaire MW

AU-DELÀ DE LEUR MISSION DE PRÉSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL, LES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS (ENP) MÈNENT DES ACTIONS POUR PERMETTRE UNE DÉCOUVERTE DOUCE DES TERRITOIRES ET VALORISER LES ACTEURS LOCAUX.

Les ENP sont des territoires caractérisés par un patrimoine naturel et paysager remarquable. A ce titre, ils sont protégés contre les dommages provoqués par l'activité humaine afin d'en garantir leur préservation à long terme. En France, il existe un large panel d'outils de protection de la nature : parcs nationaux, parcs naturels régionaux, réserves naturelles nationales et régionales, zones Natura 2000, sites inscrits ou classés... Cette pluralité reflète la diversité de nos territoires. Les objectifs et les modalités de gestion de ces différents ENP sont variables, cependant, ces structures possèdent un point commun : protéger sans pour autant sanctuariser. C'est pourquoi, la protection d'un site n'exclut pas sa valorisation culturelle et patrimoniale ainsi que son bassin de vie. Les espaces naturels protégés offrent de véritables opportunités d'expériences authentiques, au sein d'une nature préservée. Dans cet objectif, la Charte européenne du tourisme durable dans les espaces protégés¹ favorise la mise en place de politiques touristiques respectueuses de l'Homme et de l'environnement. Ainsi, les ENP sont à l'origine de multiples initiatives soutenant un tourisme centré sur la découverte de la nature et le respect de nos patrimoines. En voici quelques-unes !

1 - www.europarc-fr.org



PUY DE DÔME © CARLOS DA COSTA



Un autre tourisme
s'invente ici

« UN AUTRE TOURISME S'INVENTE ICI » AU SEIN DES PNR DU MASSIF CENTRAL

En l'an 2000, les 10 parcs naturels du Massif central ont créé une association loi 1901, l'IPAMAC. L'objectif ? Concourir à l'élaboration d'un projet territorial de développement durable du Massif central, par la mutualisation de moyens au service d'actions concrètes et novatrices. L'IPAMAC a notamment créé le concours « Un autre tourisme s'invente ici » dans le but de mettre en lumière les initiatives des professionnels du secteur respectant les valeurs des parcs naturels : respect de l'environnement, renforcement des liens avec le territoire et perpétuation des savoir-faire. Le thème de l'édition 2017 du concours portera sur le tourisme « expérientiel ». Derrière ce terme novateur se trouve la valorisation du visiteur en tant qu'acteur et non simple « consommateur », et insiste sur la transmission de connaissances.

Plus d'infos sur : www.parc-massif-central.com

« ESCAPADES NATURE SANS VOITURE » À LA DÉCOUVERTE DES GRANDS SITES DE FRANCE

En 2015, le réseau des Grands Sites de France, qui regroupe 41 sites classés pour leurs paysages emblématiques tels que la Sainte-Victoire ou le Puy de Dôme, a créé un site internet compilant des propositions de sorties nature permettant de laisser la voiture au garage. Chaque idée est accompagnée de conseils pour préparer et personnaliser son escapade, avec des suggestions d'itinéraires, des topos et des cartes, sans oublier les incontournables pour ne rien oublier de visiter ! Il est même possible de créer son propre carnet de voyage afin de conserver ses coups de cœur et les partager avec ses proches.

Plus d'infos sur : www.escapadenature-sansvoiture.fr

« MON PARC SANS VOITURE » DANS LE PNR DU PILAT

Parmi les activités proposées sur le site internet du Parc naturel régional (PNR) du Pilat, la rubrique intitulée « Mon parc sans voiture » encourage le tourisme durable. Le PNR met à disposition du public un certain nombre de ressources telle qu'une brochure « Parenthèses sans voiture » qui recense des sorties de ski de fond, vélo, randonnée, via ferrata accessibles en transport en commun. Le site du parc propose également une carte interactive avec le détail des trajets et les horaires des lignes TER, TGV et bus, ainsi qu'un document de sensibilisation « Être touriste éco-citoyen » à l'attention des visiteurs du parc.

Plus d'infos sur : www.pilat-tourisme.fr

ADIEU L'ALPINISME, BONJOUR LE MONTAGNISME

Par Pascal Ferren - Alpiniste, philosophe, membre de Mountain Wilderness, du collectif Sommet[s] pour le Climat et du Tour de l'Isère

ENCHAÎNEMENTS ALPINS, VOYAGES THÉMATIQUES, SLOW MOUNTAINEERING, AVENTURES AU LONG COURS, EXPÉDITIONS SANS PÉTROLE... COMMENT ET POURQUOI DES PRATIQUES CONTEMPORAINES DE LA MONTAGNE SE RÉINVENTENT LOCALEMENT ?

L'avenir de l'alpinisme semblait dès le début du XX^e siècle et la fin de la « conquête des Alpes » se tourner vers l'exploration de sommets lointains et difficiles d'accès. Leur récolte boulimique et la raréfaction des ressources fossiles ont favorisé un renouveau de sa pratique. Et si l'alpinisme, au même titre que nos organisations sociales, économiques et politiques, effectuait sa transition depuis une logique accumulatrice vers une logique qualitative ? Depuis une volonté « d'avoir plus » vers des désirs « d'être mieux » ?

DES OBJECTIFS REDÉFINIS

Figure médiatique, Lionel Daudet a réalisé en 2014 le tour de la France par ses frontières¹. Alpiniste à la pointe de la discipline, le Saumurois a conçu une expédition hors du commun, constituée de centaines de kilomètres de frontières qu'il va parcourir à pied, en vélo, en kayak... Son récit peu technique mais réflexif et profond (géo-politiquement notamment) nous invite à reconsidérer ce qui fait le sens même de sa pratique.

L'aventure en montagne fixe et re-fixe incessamment ses règles en fonction du contexte de son expression. Aujourd'hui, toute une gamme d'expéditions définissent un objectif, tout aussi arbitraire que « conquérir un sommet », mais beaucoup plus large du point de vue du discours qui l'accompagne et des types d'activités qui permettront de l'atteindre. Tout se passe comme si une visée sur un sommet, une voie ou un enchaînement, n'était plus suffisante à la constitution d'une activité épanouissante et/ou légitime.

UNE PRATIQUE PORTEUSE DE SENS ET DE VALEURS

Ces pratiques contemporaines ne se limitent pas à la haute montagne. Elles se muent en voyages complets, se diversifient et combinent alpinisme, randonnée, parapente, vélo... invitant même dans

l'aventure les arts du cirque, la danse ou la musique². La performance, la difficulté pure des itinéraires, leur originalité ou leur caractère exploratoire, passent progressivement au second plan. Ce qui détermine l'aventure tient bien plutôt dans l'affirmation d'idées et de valeurs. En se relocalisant et en s'épaississant ainsi, la pratique de la montagne affirme à nouveau et fortement les dimensions éthiques qui l'ont toujours accompagnée : responsabilité, engagement, solidarité, métaphorisation des enjeux sociaux, géo-poétisation...

Au cœur des projets, on défend la place, mesurée et limitée, de l'humain dans son environnement. Alors, la mise en scène du montagnard contemporain ne valorise plus le surhomme « Herzogien » mais plutôt un individu fait de doutes, de limites physiques, de croyances et de principes éthiques ou politiques.

VERS LA TRANSITION

Le critère transversal à toutes ces pratiques est la prise en compte des bouleversements climatiques et l'engagement pour une transition collective conviviale. Si toutes et tous savent que le monde et ses usages changent, ces nouveaux alpinistes semblent encore pouvoir jouer un rôle d'aiguillon vers des transformations positives. Il est possible d'aller en montagne près de chez soi, sans voiture ni avion, de s'alimenter sans cargos ni pesticides et de reconfigurer la représentation de nos territoires.

L'alpinisme — ou devrait-on dire le « montagnisme » ? — tend ainsi à assumer pleinement son rôle pédagogique et médiateur dans une société de symboles et d'images. Pour répondre à la progression des tensions écologiques, il a et aura à imaginer chaque jour les chemins vers la transition énergétique et sociétale.

1 - www.dodtour.com et lire la page 17 de ce dossier

2 - Pensons aux Flying Frenchies - www.flying-frenchies.com

BIVOUAC AU SOMMET DU MONT AIGUILLE © MARC DAVIET



ILS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À GOÛTER L'AVENTURE DU « VOYAGE AUTREMENT » EN MONTAGNE. EN RECHERCHE DE SENS, POUR VIVRE UNE EXPÉRIENCE AUTHENTIQUE, AU-DELÀ DE LA SEULE PRATIQUE SPORTIVE, CES EXPLORATEURS D'UN NOUVEAU GENRE RÉ-INVENTENT LEUR APPROCHE ET MONTENT DES PROJETS TOUJOURS PLUS RICHES EN RENCONTRES AVEC L'HUMAIN ET LA NATURE.

PARCOURIR LA MONTAGNE AUTREMENT

RAIL & RIDE: AVENTURE LOINTAINE, MOBILITÉ DOUCE ①

L'itinérance commence au pas de notre porte. Deux jours à se laisser porter. Départ de la Savoie, destination plein Nord, la Laponie suédoise... C'est dans le train que l'équipe « Rail and Ride » prend ses marques, se découvre et s'ouvre au monde. Plus qu'un moyen de locomotion peu polluant, le train représente alors un espace de vie et de rencontres. Un véritable « voyage dans le voyage ». De la fenêtre, la taïga se dévoile : une nouvelle aventure commence. En mars 2012, c'est à ski que l'équipe a imaginé un itinéraire le long des routes de migrations Sami, peuple éleveur de rennes. Une immersion des plus fortes au cœur de « l'Alaska de l'Europe ».

Découvrez Rail and Ride : www.railandride.org

YAPLUKA PÉDALER & YAPLUKA PAGAYER ②

Cet été, Nicolas, Jean-Sylvain, Nicolas, Christelle, Olivier et Blaise se lancent dans une aventure palpitante et un peu folle : réaliser le tour des Écrins en vélo/kayak. Fini le temps des navettes en voiture pour rejoindre le point de départ après une navigation : l'équipe a opté pour la mobilité douce ! Entre défi sportif et mise en œuvre d'alternatives, ce projet matérialise surtout l'envie de revisiter son rapport à la pratique sportive en montagne, au temps et à l'immersion dans le milieu naturel et ses spécificités.

Suivez l'aventure sur : www.expe-kayak.com

VIA ALPINA - L'ENVERS DU CHEMIN

Et si la randonnée itinérante en montagne était un moyen pour reconsidérer notre mode de vie actuel ? Et si elle pouvait provoquer des remises en question profondes ? Depuis le 1^{er} juin, Matthieu, accompagnateur en montagne, est parti pour un périple de 4 mois, dans l'optique de mener l'enquête auprès de randonneurs au long cours et de réaliser un documentaire. Cette expédition d'investigation suit le parcours de la Via Alpina, itinéraire international qui permet d'arpenter l'arc alpin, de Trieste à Monaco. Le documentaire se focalisera notamment sur notre relation au temps, aux biens matériels, aux autres et à notre place dans l'environnement.

Cheminez avec Matthieu sur : www.via-alpinaldc.weebly.com

LE TOUR DE L'ISÈRE, VOYAGE DE TRANSITION[S]

Porté par un collectif d'amateurs et de professionnels de la montagne, le « Tour de l'Isère » est une aventure humaine, sportive et participative qui consiste à parcourir dans son intégralité et d'un seul tenant toute la frontière du département de l'Isère, cet été. En tête de cordée, Théophile, accompagné par celles et ceux qui le rejoindront, utilise diverses manières de cheminer : kayak, vélo, équitation, parapente, alpinisme... Rythmé de temps de rencontres, d'étapes collectives, ce périple se veut une longue méditation sportive sur les enjeux de la transition énergétique et sur la possibilité d'un voyage poétique, sans énergie fossile ni pesticide, depuis le pas de sa porte... jusqu'au pas de sa porte !

Embarquez pour le tour de l'Isère : www.letourdelsiere.com

VOYAGE SUR LES 212

Enchaîner tous les sommets de 3000 m des Pyrénées en une traversée de 3 mois, à la seule force de ses jambes et de ses mains... ce n'était pas le seul objectif du « Voyage sur les 212 » réalisé par Romain Da Fonseca. La priorité de ce projet d'altitude était de rendre hommage à Patrick Berhault et à sa philosophie du « voyage chez soi », une logique à adopter avant de penser à s'exporter à l'autre bout de la Terre. Il s'agissait, en 2014, d'une aventure inédite... ! Cette expérience intense a permis à Romain de « clôturer » plusieurs années de périple dans son « jardin » pyrénéen et d'en connaître tous les recoins !

En savoir plus sur ses aventures : www.romaindafonseca.site

7 SUMMITS COMPANY

La soif d'émotions et de découvertes, le dépassement de soi, la conscience commune des innombrables liens qui s'établissent entre les valeurs écologiques, éthiques, notre comportement et la passion de la montagne, c'est un peu tout cela qui a réuni Thomas, Sylvain et Armel autour de 7 Summits Company. Une grande traversée des Alpes, 7 pays, 7 sommets, 1400 km, plus de 50 000 m de dénivelé positif, à vélo, en marchant ou en escaladant, en mai 2016, sur 21 jours. Un voyage où l'atteinte des sommets devient autant un objectif qu'un prétexte à la découverte de ce qui nous entoure. Une aventure faite de rencontres, d'échanges et de partage.

Suivez-les sur : www.7summitscompany.com



ALPINE LINE, LA GRANDE TRAVERSÉE DES ALPES ③

En 2015, Yann et Yoann, tous deux administrateurs de Mountain Wilderness, se sont lancés dans un voyage au long cours qui les a menés du sud de la Corse à l'Est de la Slovénie, en ralliant les grandes parois de l'Alpe en limitant au maximum l'usage de moyens motorisés. Cette aventure humaine et sportive exceptionnelle les a conduits à combiner une grande diversité de pratiques et de modes de déplacement sans moteur : escalade, alpinisme, ski de randonnée, ski nordique, randonnée et VTT sur terre, voilier et kayak sur l'eau et parapente dans les airs ! Leur périple fut jalonné de multiples rencontres et temps d'échanges avec les amis qui les rejoignirent, et ceux rencontrés sur les chemins.

En savoir plus sur cette aventure : www.alpinelineproject.com

LIONEL DAUDET : « CHANGER D'APPROCHE OUVRE LE CHAMP DE L'AVENTURE »

Par Claire Birel - Administratrice référente
« Communication » Mountain Wilderness

En avril 2004, Lionel Daudet part de chez lui pour parcourir les lignes de crête de l'Oisans — la skyline — sans liaisons mécaniques. En 2014, il remet ça pour enchaîner 14 faces dans les Écrins. Entre-temps, il réalise un tour de la France « exacte » avec une démarche visant à utiliser le moins de moyens motorisés possible. Voyager autrement n'est pas un vain mot pour cet amoureux des cimes.

« Quand, tout jeune alpiniste, j'ai été au Pamir en hélicoptère, il me manquait quelque chose. Arriver directement dans la paroi n'était pas une source d'épanouissement pour moi, car je ne pouvais pas toucher la montagne dans son identité profonde. Le fait de changer d'approche change le rapport qu'on a à la montagne. Au lieu d'être segmentée (haute montagne, vallée, sommet), coupée de ses racines, elle retrouve son unité.

Il y a une forme d'éloge de la lenteur dans le fait de voyager autrement. On retrouve une notion de durée qui permet au cerveau l'intégration au lieu, une imprégnation et cet échange invisible qui se passe entre toi et la montagne, cette "phase" où quelque chose s'accorde entre nos pulsations, celles de notre cœur, de notre être et celles que nous envoie la montagne.

Changer d'approche ré-ouvre notre champ de vision et ouvre le champ de l'aventure.

L'essence même de l'alpinisme, c'est d'ouvrir des voies, poser ses mains sur des rochers que nul n'a jamais effleurés. Aujourd'hui, ça reste possible mais ça devient dur. Alors que j'ai vraiment un sentiment qu'on peut ré-inventer quelque chose qui ait du sens, de la valeur et qui fait entrer l'alpinisme dans une dimension artistique. Comme en musique ou en peinture où, à un moment, il y a des gens appelés avant-gardistes qui ont amené une autre dimension, ont créé quelque chose de nouveau avec les mêmes instruments et les mêmes pinceaux. Pour moi, ça ouvre la porte d'une expression nouvelle de l'alpinisme où on se redécouvre aussi une liberté.

Mais surtout, appréhender la montagne d'une manière globale, c'est toucher du doigt un bonheur profond. Quand on va en montagne autrement, il y a une plénitude, une joie qui s'installent et qui ne te quittent pas une fois que tu es redescendu en bas. Cette paix, cette joie, elles débordent du cadre de la montagne, elles t'habitent dans toutes les fibres de ton être. Ça n'a rien d'une vérité absolue, c'est ce que je ressens moi (rires). Je dirais, en conclusion : Changer d'approche, essayez si vous voulez ! »

Retrouvez l'interview complète sur :
www.mountainwilderness.fr
/ Rubrique Publication > Dossier Thématique

CHANGER D'APPROCHE VA FÊTER SES 10 ANS !

Par Cécile Delaittre - Chargée de communication de Mountain Wilderness

ON NE POUVAIT CONCLURE CE DOSSIER SANS CONSACRER UNE PAGE À LA CAMPAGNE ÉPONYME IMAGINÉE, LANCÉE ET PORTÉE PAR MOUNTAIN WILDERNESS DEPUIS 2007. CETTE ANNÉE-LÀ, L'ASSOCIATION LANÇAIT LE CONCOURS « CHANGER D'APPROCHE », DANS L'OBJECTIF DE SENSIBILISER LE « GRAND PUBLIC » ET DE L'INCITER À TENTER L'EXPÉRIENCE DE LA MONTAGNE EN TRANSPORTS EN COMMUN. DANS SA PRATIQUE, AU-DELÀ DES ASPECTS ÉCOLOGIQUES, L'APPROCHE EN MOBILITÉ DOUCE RÉVÈLE ALORS UNE RICHESSE INSOUÇONNÉE.

Ainsi, au départ principalement concentré autour du concept d'accès à la montagne en mobilité douce, le message a peu à peu évolué vers une approche plus large de notre relation à la montagne, englobant alors trois des axes de travail de MW : « Mobilité douce », « Pratiques sportives respectueuses » et « Tourisme ».

Aujourd'hui, Mountain Wilderness définit cette campagne comme une proposition qui défend une autre approche de la montagne, un autre rapport au temps et à l'espace pour s'immerger et ressentir les spécificités des territoires montagnards. Changer d'approche, c'est adopter une approche douce, en utilisant des modes de transports alternatifs à la voiture individuelle. Changer d'approche, c'est aussi s'immerger davantage en montagne en goûtant aux saveurs locales et en contribuant à faire vivre l'économie locale. Accepter de se laisser transporter, prendre le temps, oublier les sorties en aller-retour à la journée pour tenter les traversées, bivouaquer ou dormir en refuge, rencontrer celles et ceux qui vivent en montagne, autant d'expériences pour découvrir ou redécouvrir la montagne... autrement.

LE PORTAIL WWW.CHANGERDAPPROCHE.ORG

Le site Internet changerdapproche.org ouvre la voie à plus de 15 000 itinéraires de montagne accessibles en transports en commun : randos à pied, en raquettes et à ski, voies d'escalades, alpinisme, parapente et cascades de glace ! Développé par Mountain Wilderness et CampToCamp, ce portail interroge la plus grande base de données européenne en faveur de la mobilité douce et de l'écotourisme en montagne. Une base de données ouverte qui s'enrichit grâce aux sorties et bons plans proposés par les contributeurs de la plateforme collaborative camptocamp.org.

LA CARTE POSTALE « BONS PLANS ÉCOTOURISME »

Pour enrichir le portail changerdapproche.org des activités locales en matière d'hébergement, de restauration, de vente chez le producteur, de festivals, d'épicerie... Mountain Wilderness a lancé, en mai 2013, la carte postale « Bons plans ».

Disponible en version papier ou via le formulaire en ligne www.vos-bons-plans.mountainwilderness.fr, cette initiative vise à valoriser et soutenir l'économie montagnarde ainsi que celles et ceux qui contribuent à faire vivre ces territoires.

LE CONCOURS CHANGER D'APPROCHE

Outil phare pour faire connaître la campagne et pour mettre le pied à l'étrier, Mountain Wilderness organise un jeu-concours qui invite à réaliser une sortie en montagne sans voiture (à la journée ou sur plusieurs jours, quelle que soit l'activité et la difficulté). Le principe : utiliser les transports en commun pour réaliser sa sortie puis raconter son expérience en mots, photos, vidéos... Et peut-être remporter des jolis lots et partager avec les autres pratiquants à l'occasion d'une belle soirée annuelle ! Toutes les informations sont disponibles sur www.concours.mountainwilderness.fr

LES SUPPORTS DE SENSIBILISATION

Mountain Wilderness a créé la collection de brochures « 10 idées de sorties montagne sans voiture », en 2011. Chacune est consacrée à un territoire spécifique, au départ d'une « ville porte » ou à destination d'un massif. Ces supports donnent des informations concrètes pour tenter l'aventure sans voiture à côté de chez soi. Mercantour, Isère, Pyrénées orientales, Hautes-Alpes, Savoie... la série s'agrandit au fil des ans, des partenariats établis au sein des territoires et des mobilisations bénévoles. Par ailleurs, en 2016, MW a édité un kit de sensibilisation grand public autour de la campagne, composé d'une publication, d'une affiche et d'un kakemono. Il existe également un dépliant présentant le portail changerdapproche.org. Enfin, vous pourrez visionner des vidéos en ligne, sur le site Internet de l'association.

Pour en savoir plus sur la campagne, participer ou recevoir de la documentation, contactez-nous par mail à l'adresse : cda@mountainwilderness.fr



UOMO DI CAGNA - CORSE © ERIC MONNIER

POUR ALLER PLUS LOIN

« Le tourisme : émancipation ou contrôle »

PHILIPPE BOURDEAU ET RODOLPHE CHRISTIN, MAI 2011, ÉDITIONS DU CROQUANT, 288 P.

« La forme transmoderne des pratiques récréatives de nature »

JEAN CORNELOUP, DÉVELOPPEMENT DURABLE ET TERRITOIRES [EN LIGNE], VOL. 2, N° 3, DÉCEMBRE 2011 www.developpementdurable.revues.org/9107

« Les nouveaux modes de vie durables. S'engager autrement. »

OUVRAGE COLLECTIF SOUS LA DIRECTION DE DOMINIQUE BOURG, CARINE DARTIGUEPEYROU, CAROLINE GERVAIS ET OLIVIER PERRIN, JANVIER 2016, ÉDITIONS LE BORD DE L'EAU, 205 P.

« Dictionnaire de la pensée écologique »

SOUS LA DIRECTION DE DOMINIQUE BOURG ET ALAIN PAPAUX, ÉDITIONS PUF, SEPTEMBRE 2015, 1088 P.

« Sociologie des pratiques récréatives en nature »

JEAN CORNELOUP, 2016, ÉDITIONS DU FOURNEL

« Nous les Alpes ! - 3ème Rapport sur l'état des Alpes »

CIPRA INTERNATIONALE, 2007, ÉDITIONS YVES MICHEL, 304 P.

« Marcher (Éloge des chemins et de la lenteur) »

DAVID LE BRETON, AVRIL 2012, ÉDITIONS MÉTAILLÉ, 136 P.

« Le tour de la France, exactement »

LIONEL DAUDET, FÉVRIER 2014, ÉDITIONS STOCK, 324 P.

« Vivre les transports dans les Alpes autrement »

FRAPNA ISÈRE POUR FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT, 2005

« Transport par câble aérien en milieu urbain »

SERVICE TECHNIQUE DES REMONTÉES MÉCANIQUES ET DES TRANSPORTS GUIDÉS ET CENTRE D'ÉTUDES SUR LES RÉSEAUX DE TRANSPORT ET L'URBANISME, JUIN 2012

Carnets d'Aventure

Magazine trimestriel dédié au voyage non motorisé, dans la nature, à pied, à vélo, en kayak, à ski, en cordée, en parapente, à cheval... avec bivouac, d'une durée allant de quelques jours à plusieurs années. Récits et dossiers techniques gravitent autour de cette thématique. www.expemag.com

Voyageons-autrement.com

Portail Internet d'information sur le tourisme responsable, vise à apporter une réelle dynamique dans le développement, pour la coordination et la solidarité entre tous les acteurs du tourisme responsable. www.voyageons-autrement.com

/ RETROUVEZ DES LIENS ET DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES SUR NOTRE SITE INTERNET WWW.MOUNTAINWILDERNESS.FR

Merci à nos partenaires pour leur soutien.



Je protège la montagne avec  mountainwilderness

Nom, prénom

Adresse

Mail

Tél.

Vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification à faire valoir auprès de Mountain Wilderness.

Adhésion "petit budget" : 10 € (3 € après déduction fiscale)

Adhésion "classique" : 40 € (13 € après déduction fiscale)

Adhésion "soutien" : 80 € (26 € après déduction fiscale)

Don : €

Paiement par chèque à libeller à l'ordre de Mountain Wilderness

Paiement par prélèvement automatique (merci de compléter les formulaires disponibles sur notre site Internet / Rubrique Adhérer)

Chaque adhésion légitime nos actions, donne plus de sérénité financière, et assure une plus grande capacité de travail. En adhérant à Mountain Wilderness, vous recevrez nos publications, nos documents de sensibilisation, et vous pourrez si vous le souhaitez vous impliquer dans le fonctionnement de l'association.

À RETOURNER À
mountain wilderness France
5 place Bir Hakeim 38 000 Grenoble
04 76 01 89 08
contact@mountainwilderness.fr

ADHÉREZ EN LIGNE SUR
www.mountainwilderness.fr

MOUNTAIN WILDERNESS
ASSOCIATION NATIONALE
DE PROTECTION DE LA MONTAGNE

OUVERTE À TOUS LES AMOUREUX DE LA MONTAGNE, MOUNTAIN WILDERNESS SOUTIENT UN RAPPORT À LA MONTAGNE FONDÉ SUR LE RESPECT DES HOMMES ET DE LA NATURE. POUR CELA, LES ACTIONS DE L'ASSOCIATION VISENT À :

- / VEILLER AU MAINTIEN DES ÉQUILIBRES NATURELS,
- / REMETTRE EN CAUSE LES PRATIQUES DÉRAISONNABLES,
- / PROPOSER DES APPROCHES DOUCES DE LA MONTAGNE,
- / SOUTENIR UNE ÉCONOMIE MONTAGNARDE DIVERSIFIÉE.

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE ET AGRÉÉE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, L'ASSOCIATION TRAVAILLE POUR FAIRE ÉVOLUER LES COMPORTEMENTS VIS-À-VIS DE LA MONTAGNE AU MOYEN D' ACTIONS SUR LE TERRAIN, DE PUBLICATIONS EXPERTES ET DE RELATIONS AUPRÈS DES ACTEURS POLITIQUES, ASSOCIATIFS ET ÉCONOMIQUES.

INDÉPENDANTE DES PRESSIONS FINANCIÈRES ET POLITIQUES, MOUNTAIN WILDERNESS DÉFEND UNE APPROCHE GLOBALE DE LA MONTAGNE DANS LAQUELLE "PRÉSERVATION DU MILIEU NATUREL" ET "AMÉLIORATION DE L'ÉCONOMIE" CONSTITUENT LE MÊME DÉFI.

